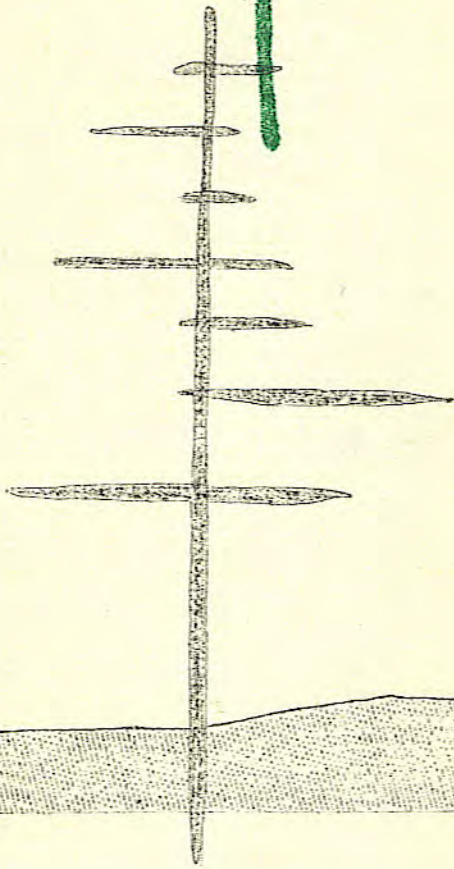


C. f. d.

n° 36



collège
cévenol

journal des élèves
et des anciens

le Chambon sur Lignon

Haute Loire

NOUVEAU
OCTOBRE
1920

en guise d'éditorial

qu'est devenu le conseil des élèves ?

Est-ce une Révolution? Une crise constitutionnelle? La préparation d'une dictature? Ou de l'anarchie?

Nous étions tous habitués à notre système: des chefs de classe, un conseil des élèves, un conseil restreint, un président, travaillant avec l'aide du conseiller des élèves. Et qui ne se rappelle les grands présidents d'autrefois, créateurs de traditions, constructeurs de la piste de ski, animateurs des fêtes? Et cette année-ci, que se passe-t-il? Pas d'élections, et tout le système ne démarre point.

Essayons de nous expliquer. Ces dernières années, plusieurs classes ont eu du mal à trouver de bons chefs de classe, et cela même quand on a essayé de les appeler plutôt des délégués. Des élèves, qui auraient été capables, n'ont pas accepté cette charge; d'autres manquaient d'autorité, ou d'entrain, ou d'idées, ou n'inspiraient pas confiance. Même chose pour le conseil des élèves, qui manquait de prestige, de dynamisme.

A qui la faute? Faut-il dire que les élèves d'aujourd'hui sont inférieurs à ce qu'étaient leurs aînés? Que tout dégénère? Qu'il n'y a plus que des mauviettes au Collège? Ce serait facile de parler ainsi, mais faux. Par ailleurs, nous voyons bien qu'il y a des élèves énergiques, dévoués, pleins d'entrain; mais c'est à autre chose qu'ils s'intéressent. Le système des chefs de classe et des conseils a vieilli; pendant un temps, il a répondu à un véritable besoin; mais il était devenu une simple habitude, une routine, une survivance. Nous n'avons pas pensé qu'il fallait s'acharner à le faire

vivre, imposer des élections à des classes qui ne le désiraient pas; ce serait trop artificiel.

C'est pourquoi il n'y a pas eu d'élections, après un mois de classe déjà. Mais cela ne veut pas dire que nous abandonnons tout. Maintenant, plusieurs possibilités sont offertes:

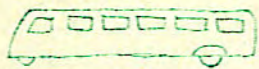
1°/ D'abord il se peut que les élèves soient satisfaits. Il y a d'autres activités: les sports, le scoutisme, la poterie, l'art dramatique, la Fédé, etc... Dans les classes, les professeurs de classe essaient d'être des animateurs, d'organiser des sorties, des rencontres; peut-être même des veillées, quoique, pour beaucoup, les veillées aussi semblent avoir fait leur temps et perdu de leur attrait. Dans ce cas, restons-en là.

2°/ Il se peut aussi que les élèves, regrettant l'ancien système, en voient les avantages, réclament pour qu'on le remette en marche, et décident d'y consacrer l'énergie indispensable. Si la voix du peuple est puissante, elle sera entendue. D'ailleurs, certaines classes peuvent désirer un chef de classe, et pas d'autres. Certaines classes peuvent lui confier certaines responsabilités, qui seront autres dans d'autres classes. Nous ne sommes pas forcés de faire partout de même, et il faut que tous ceux qui ont des idées en parlent à leurs camarades, et à leurs professeurs de classe. A nous aussi s'ils le veulent.

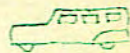
3°/ Troisième possibilité: qu'on invente quelque chose d'autre. Si les élèves veulent avoir des responsabilités, on peut inventer d'autres moyens d'agir que les conseils des années précédents. Nous n'allons pas perdre notre temps à regretter le passé; nous pouvons, nous aussi, créer des traditions, faire démarrer un nouveau système, mieux adapté aux élèves d'aujourd'hui, et montrer que nous avons tout autant d'imagination et de caractère que ceux qui nous ont devancés.

Faire vivre le Collège, c'est le garder toujours jeune et nouveau. Cherchons maintenant ce qu'il faut faire, et si le système ancien est mort, trouvons un autre moyen d'être actifs. Mais la parole est désormais aux élèves.

Les co-conseillers des élèves:
Jim Bean et Olivier Hatzfeld



Sorties de classes



Au mois de mai, la classe de 3èl a fait une grande sortie de classe, du samedi soir au lundi à 10 heures. Nous sommes allés à Grignan, dans la Drôme.

Le but de cette sortie était de visiter le château de Grignan, le musée et le tombeau de Madame de Sévigné.

Le dimanche soir nous avons donné une représentation en plein air devant un joli lavoir à colonnes en forme de temple grec; nous avons joué l'acte III des "Femmes Savantes" et mis en scène la "Mort de Vatel".

Nous avons été très bien accueillis par les habitants de Grignan: l'électricien nous a placé des projecteurs, le directeur du Syndicat d'Initiatives nous a prêté son atelier pour servir de coulisses.

Cette sortie nous a donné beaucoup de joies, et nous encourageons toutes les classes à faire une sortie de ce genre cette année.

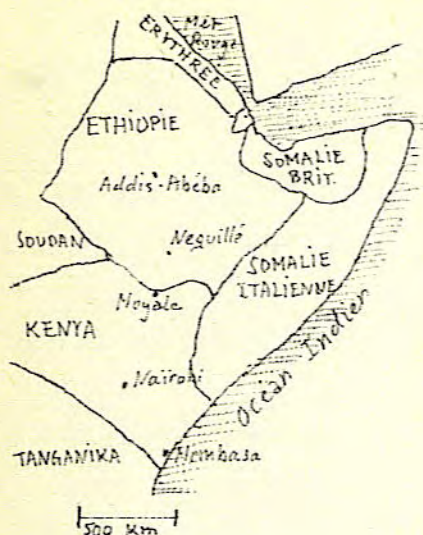
Nous remercions vivement nos professeurs de classe: M. et Mme Samson, ainsi que MM. Bean et Russier qui nous ont accompagnés, et la direction qui nous a fait confiance.

La classe de 3èl de 59-60

A la même époque, une classe de 5è partait en excursion archéologique avec M. et Mme Lipp. Le samedi soir, le car amenait le groupe jusqu'à l'accueillante Chartreuse de Valbonne, près de Pont-Saint-Esprit. La journée du dimanche permit de visiter plusieurs monuments datant des Romains, dont l'histoire est précisément au programme des 5è. Il y eut arrêt au théâtre d'Orange, aux Antiques et aux fouilles de Glanum (près de St-Rémy), et enfin au Pont du Gard. Retour au Chambon le dimanche soir. Ce fut donc une promenade aussi agréable qu'instructive.

Cette excursion était d'ailleurs la conclusion d'un très bel effort fourni par plusieurs élèves de cette classe, qui avaient construit pendant l'hiver des maquettes très réussies représentant entre autres une maison romaine, l'Arc de triomphe et le Théâtre d'Orange, la Maison Carrée de Nîmes.

EN JEEP, D'ADDIS-ABÉBA À MOMBASA



allions traverser plus de 2.000 km de pays sauvage.

Enfin à midi, par un temps très lourd, nous avons quitté Addis-Abéba. La route était assez bonne et sans poussière jusqu'à Modjo: un groupe de maisons et une gare à 75 km de la capitale. Là, nous tournions à droite, nous engageant dans la plaine d'Arussi, sur une route qui s'étend en longues lignes droites. Après avoir fait le plein à Shashemanne, nous sommes repartis aussitôt pour Awasa, un grand lac en plein milieu du Riffvalley. Nous avons passé cette première nuit au bord du lac dans un hôtel tenu par un Italien (le dernier hôtel avant Nairobi, capitale du Kenya).

Nous sommes repartis à 4 h. du matin; il faisait encore nuit et parfois nous pouvions voir une hyène ou deux qui traversaient la route en courant. Au lever du jour nous grimpons entre Wouclou et Agresalam, où la route monte de 1.500 m. en 30 Km. La jeep toussait parfois, n'ayant pas assez d'oxygène, car nous approchions de 3.000 m. A notre gauche la vallée dormait encore dans la brume, au-dessus de nous le brouillard cachait les sommets. Nous avons pris notre petit déjeuner à Agresalam avec des missionnaires: deux femmes qui habitent une humble cabane. Dans ma matinée nous avons été arrêtés plusieurs fois par les gardes du gouvernement qui contrôlaient les papiers. Enfin à midi nous entrions dans Kibre-Mangest, la ville d'or de l'Empire, où les baganards extraient le métal précieux jour et nuit. Après cette ville, la route devient mauvaise; d'ailleurs ce n'est plus une route, mais une piste pleine de boue, de grosses pierres et de trous énormes: on entendait sans cesse le pot d'échappement râcler par terre. Le terrain commençait à être plus accidenté et la nature plus variée;

parfois nous traversions de grandes forêts de "tids" ou de "sighas", où nous étions comme dans un cañon aux parois vertes. Nous avons rattrapé l'autobus hebdomadaire en direction de Neguillé. Il roulait à moins de 5 km/heure, et à plusieurs reprises il sembla se renverser, ce qui arrive d'ailleurs assez souvent, et les voyageurs le savent: ils ont assez de provisions pour 3-4 jours, et quelques couvertures pour le cas où il faudrait dormir dehors en attendant qu'on remette le car d'aplomb. Ce soir-là nous avons vu un lion traversant paisiblement la route. Nous avons passé cette seconde nuit chez des missionnaires à Neguillé.

Le lendemain, la piste nous menait à travers une savane jaune où quelques gazelles et des autruches fuyaient au grand trot en voyant la voiture. La poussière rouge africaine, si fine, pénétrait dans l'auto et nous gênait pour respirer, collant à nos visages et à nos vêtements. A mesure que nous descendions des hauts plateaux vers le désert, la température montait et alors la sueur faisait des raies plus claires sur notre peau déjà rouge et nous rendait encore plus méconnaissables. Par moment la piste devenait sablonneuse et nous risquions de nous enliser. Parfois il fallait traverser un lit de rivière à sec ou non, ce qui présentait un obstacle difficile pour lequel il fallait mettre les quatre roues motrices. La nature devenait plus sèche, les arbres épineux et sans feuilles. Après avoir traversé la rivière de Dawa nous avons vu une Volkswagen arrêtée au beau milieu du chemin. Nous nous sommes arrêtés. Alors une forme humaine est sortie de dessous la voiture; ses vêtements et sa peau avaient la même couleur: celle de la poussière et du cambouis, le visage strié par la sueur était aussi partiellement noir; seuls les yeux étaient bleus. "Hi" me fit-il; "How do you do?" lui dis-je; "Shit" fut la réponse. Nous l'avons remorqué jusqu'au plus proche village: Watchilé. Ensuite la piste s'améliorait. Les termitières étaient nombreuses, atteignant parfois 5 m. de haut. Nous avons vu quelques Kudus et un troupeau de gazelles. Mais il devenait parfois difficile de retrouver la piste: elle se perdait sur d'immenses plaines jaunes et il fallait se repérer sur les montagnes; à deux reprises nous avons dû chercher pendant plusieurs heures. La troisième nuit tombait quand nous vîmes les lumières de Moyale, ville frontière entre l'Ethiopie et le Kenya. Nous achevions ainsi notre première étape.

(à suivre)

Leiv Fogstad, sc.ex.

LE CAMP DE TRAVAIL

Comme chaque année un camp de travail fut organisé au Collège pendant quatre semaines, sous la direction de Jim Bean et de Roger Hollard. Pour éviter la formation de clans parmi les campeurs, les dirigeants avaient décidé d'en limiter le nombre à 25. Nous ne sûmes jamais si la répartition des nationalités avait été due au hasard ou à la volonté de Jim. Il y avait en effet onze américains, dix français, un hollandais et un marocain, ce qui nous permit de ne parler que deux langues, mais cela divisa le camp en deux: le groupe américain avec quelques français pour parler leur langue et le groupe français avec quelques américains qui se risquaient à apprendre le français. Quelques uns faisaient la navette entre les deux groupes, ce qui permit de conserver une certaine unité.

La première semaine nous creusâmes les fondations du prolongement de l'atelier technique, avec quelques difficultés dues à un nid de guêpes qui ne put être détruit que le quatrième jour, et à la mise à jour d'une source qui nous obligea à travailler dans la boue. La deuxième semaine débuta par le traditionnel voyage dans le Midi: Orange, St-Rémy, Avignon où nous vîmes "Mère Courage" de Bertold Brecht joué par le TNP, et enfin le Pont du Gard. De retour au Chambon certains quittèrent le chantier pour aller revernir les fenêtres et les portes du bâtiment scolaire. Il fallut passer quatre couches. Les anciens se rappelèrent du temps où il leur était interdit de monter sur les fenêtres... Le travail était organisé en fonction de la disponibilité des classes prises en partie par le cours de langues.

Comme le chantier de l'atelier de technique s'acheminait vers sa fin, il n'y resta plus que quatre campeurs, qui s'amuserent alors comme des petits fous. La profondeur des tranchées atteignait 2,20 m et un petit malin s'amusa à faire sauter le barrage de retenue de la source, ce qui permit de mouiller les pieds de ceux qui travaillaient dans les tranchées. Tous les autres allèrent creuser les fondations du prolongement de Bond-Koja. Cela commença par l'abattage d'une vingtaine de sapins. Le dernier jour du camp se passa à parfaire notre ouvrage. Ceux qui s'étaient amusés à vernir les fenêtres désanchantèrent quand ils durent ôter le vernis qui s'épandait généreusement sur toutes les vitres.

En définitive, nous fîmes tout ce qui était prévu. Le camp se termina par la revue du camp, soirée qui débuta fort mal à cause d'un original (pour lequel nous ne répéterons pas les adjectifs qualificatifs sortis par Jim) qui fit éclater au Gko's quelques bombes lacrymogènes. En pleurant nous dûmes évacuer les lieux et la soirée se fort bien à la cuisine où du vrai popcorn américain fut préparé.

Le lendemain ce fut le départ regretté par tous. En nous levant nous vîmes les tranchées de Bond-Koja pleines d'eau, et nous pensâmes avec nostalgie que le temps nous empêchait de travailler juste au moment où nous partions, alors que durant tout le camp nous eûmes toujours le ciel couvert et que régulièrement il commençait de pleuvoir vers les quatre heures de l'après-midi.

Il y aurait beaucoup d'autres choses à dire sur ce camp, par exemple la goinfrie des américains à la pâtisserie (excusez le mot, je n'en trouve pas d'autre pour qualifier leur frugalité), mais le manque de place m'oblige à m'arrêter ici.

Alain Gérard

L'enseignement du dessin industriel va changer de salle; les élèves espèrent changer aussi de mobilier.....

Tables actuelles

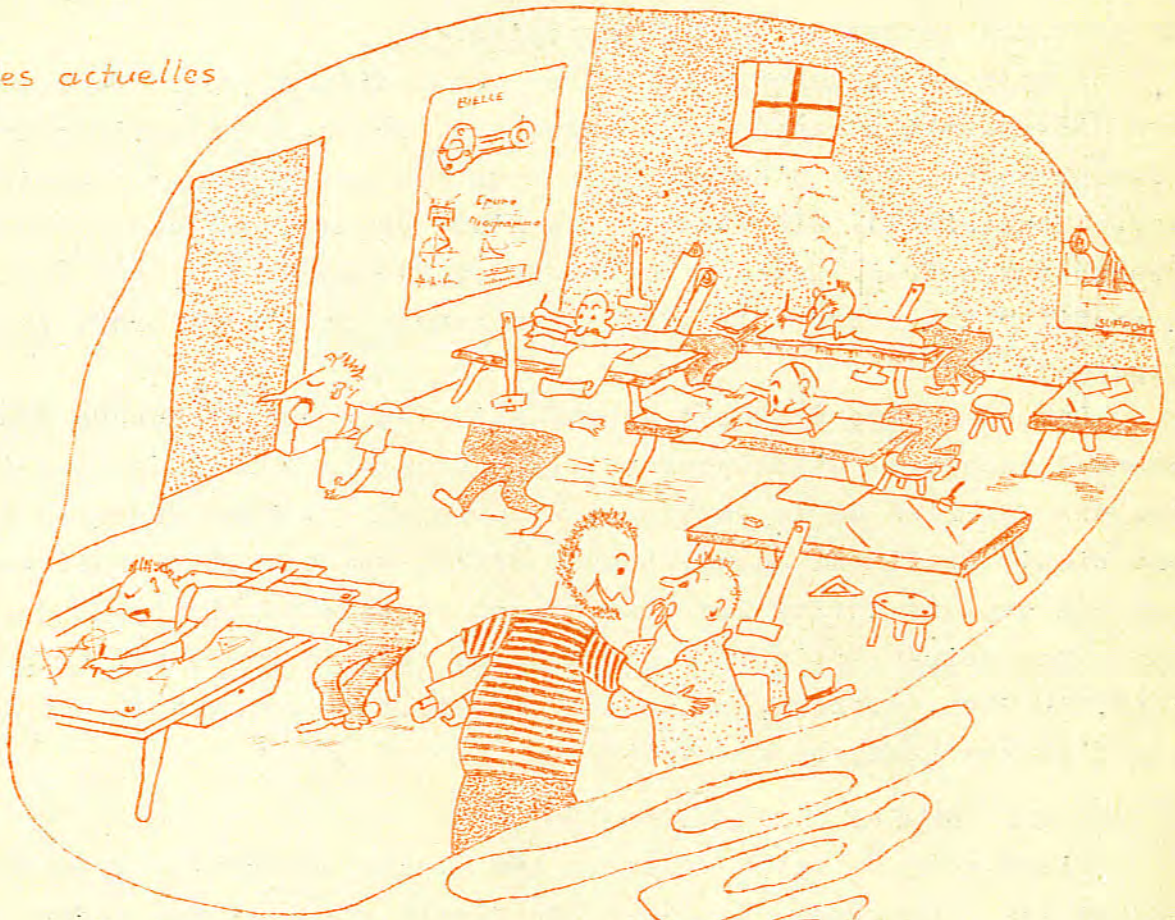
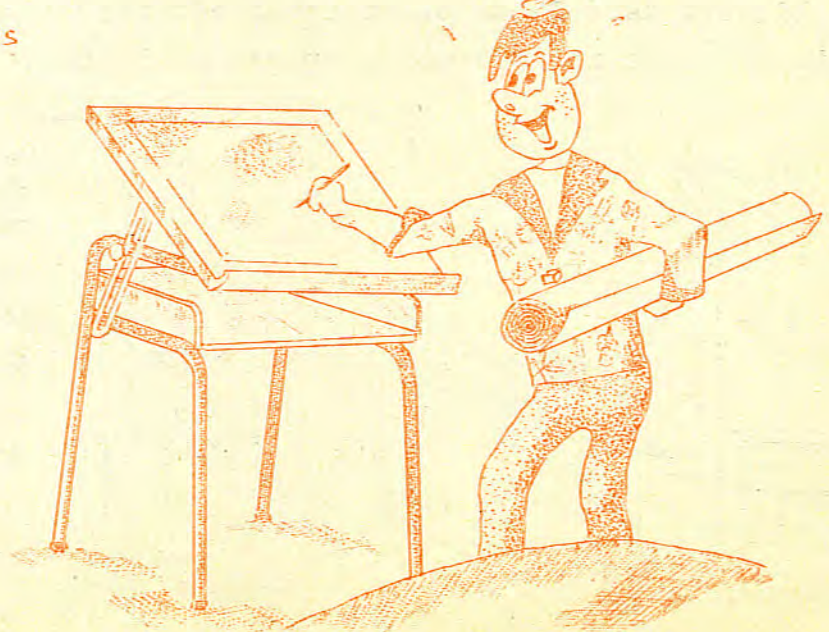


Table de leurs rêves



langue - art - culture

10 juillet - 6 août

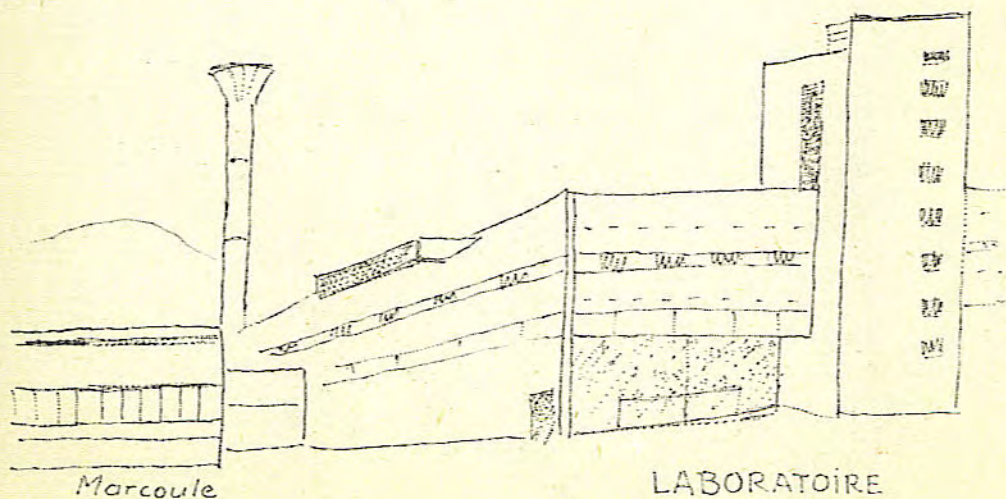
Dans le cadre des nouveaux projets d'été, le Collège a voulu agrandir l'ancien Cours de Langues, qui jouit d'une belle réputation à l'étranger, en y ajoutant des cours artistiques et de la gymnastique pour des jeunes de langue française.

A côté de 62 garçons et filles venus d'Amérique et de sept pays d'Europe pour apprendre le français, 15 seulement suivaient ces nouveaux cours; mais c'est peut-être un groupe de jeunes Vaudois (de langue française!), élèves du cours d'art dramatique, qui a le plus apporté aux autres. Par contre, bien des étrangers ont, eux aussi, pu profiter des cours artistiques aux heures des "ateliers", en fin d'après-midi.

Les étrangers devaient approfondir leurs connaissances des moeurs françaises. C'est pourquoi ils furent tous invités un soir dans des familles de la paroisse. Retour joyeux: "Les Français mangent bien!" En fin de cours, Luquet offrit un banquet en musique à ceux qui avaient invité les élèves; les convives assistèrent également à une soirée artistique qui dura de 18 h. à 23.30 h.: expositions, théâtre, musique, autant de résultats encourageants des travaux d'élèves français et étrangers.

LA FRANCE: MUSÉE OU LABORATOIRE ?

C'est sous ce titre que tous les élèves menèrent une enquête pendant les excursions. La rédaction finale n'en est pas encore terminée, mais elle risque d'atteindre 40 pages dactylographiées. Un grand Allemand harcela un cultivateur cévenol de cette question: "La géologie est-elle ici favorable ou non à l'homme?" Silence. Une Sué-

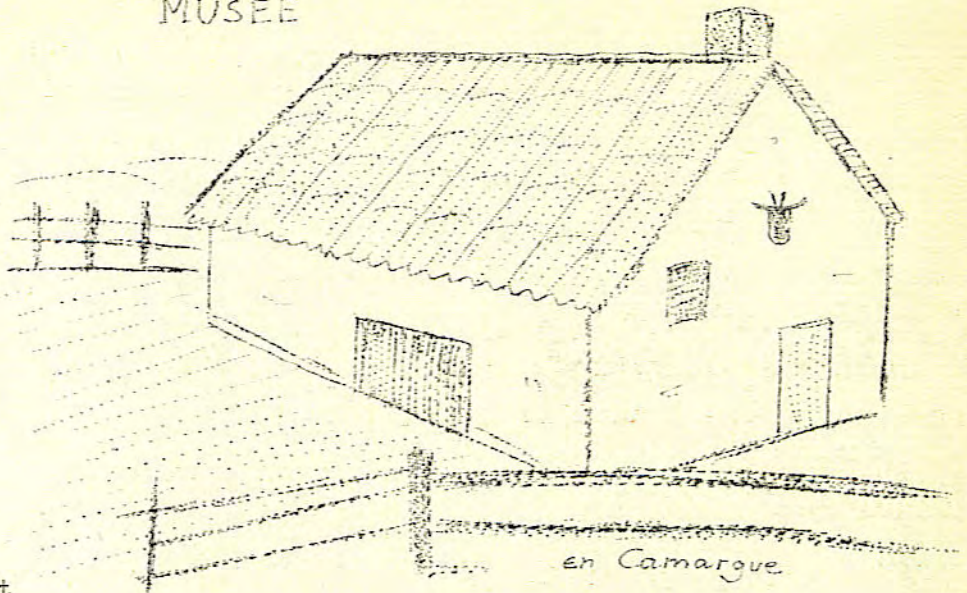


doise, par contre, fut stupéfaite devant une machine à laver automatique dans la ferme à côté. On aimait beaucoup

les gendarmes -
source d'infor-
mations les plus
diverses!

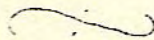
MUSÉE

Si ce premier
essai semble pro-
metteur, il ne
faut pas oublier
les difficultés:
Comment recruter
plus de jeunes
français passion-
nés d'art? Comment



en Camargue

encourager les étrangers à sortir davantage de leur coquille natio-
nale? Comment faire croire à certains que les vacances ce n'est pas
forcément "ne rien faire"?



petite note sur le cours de vacances universitaire

10 août - 7 septembre

1° La question. On nous avait annoncé que la seconde session
du bac n'aurait pas lieu; en fait, elle a eu lieu, mais il semble
bien que ce fût la dernière. Alors, que faire de la place occupée
autrefois par les candidats au bac? Ils ont parfois été plus de deux
cents. Ce serait dommage de laisser une partie du Collège vide, et
les professeurs inoccupés.

2° L'idée. Pour être utile, et dans la ligne internationale
du Collège: réunir quelques étudiants français et étrangers; les
aider à travailler (en assurant la préparation à MPC et Propédeu-
tique lettres), mais aussi et surtout les aider à acquérir une cul-
ture générale hors de leur spécialité (et ce fut surtout, par la
peinture, la poterie, l'histoire de l'art, le rôle de M. et Mme
Esposito-Farèze). Et en plus, favoriser des contacts, par des con-
versations organisées sur des sujets communs. Il s'agissait donc
beaucoup moins d'un cours de langue (quoiqu'il y ait eu aussi un
enseignement du français) que d'une rencontre entre des gens maîtri-
sant assez la langue française pour profiter des cours d'un niveau
universitaire.

3° L'espoir: Que d'année en année, le nombre des étudiants augmente, et que des professeurs de divers pays viennent enrichir l'équipe.

4° La réalisation: Décevante, tant à cause du petit nombre (15) que de la médiocre qualité des étudiants. A tel point que nous nous demandons s'il vaut la peine de recommencer. Est-ce illusoire que d'espérer avoir des étudiants sérieux à un cours de vacances?

Anciens du Collège, qui connaissez le milieu étudiant, éclairez-nous de vos conseils! Merci.

cours de vacances - enseignement secondaire

10 août - 7 septembre

Tenant compte de la suppression de l'examen écrit de septembre et de la réforme du baccalauréat, le Collège n'a pas ouvert ses portes aux élèves de première et de seconde partie, sauf à ceux de philo et de math.élé.

Malgré cela, 202 élèves ont assisté aux cours secondaires. Cet effectif, réparti de la 7^e à la 2^e, a été considéré comme satisfaisant, mais devrait aller en augmentant.

Une innovation dans le mode de vie des élèves s'est avérée très intéressante: le travail du soir fait en classe et dirigé par les professeurs. Ce système étant obligatoire pour tous, et les activités dirigées des après-midi étant ouvertes aux externes, l'amalgame externes-internes (si souvent recherché) s'est fait tout naturellement.

Voici l'emploi du temps général:

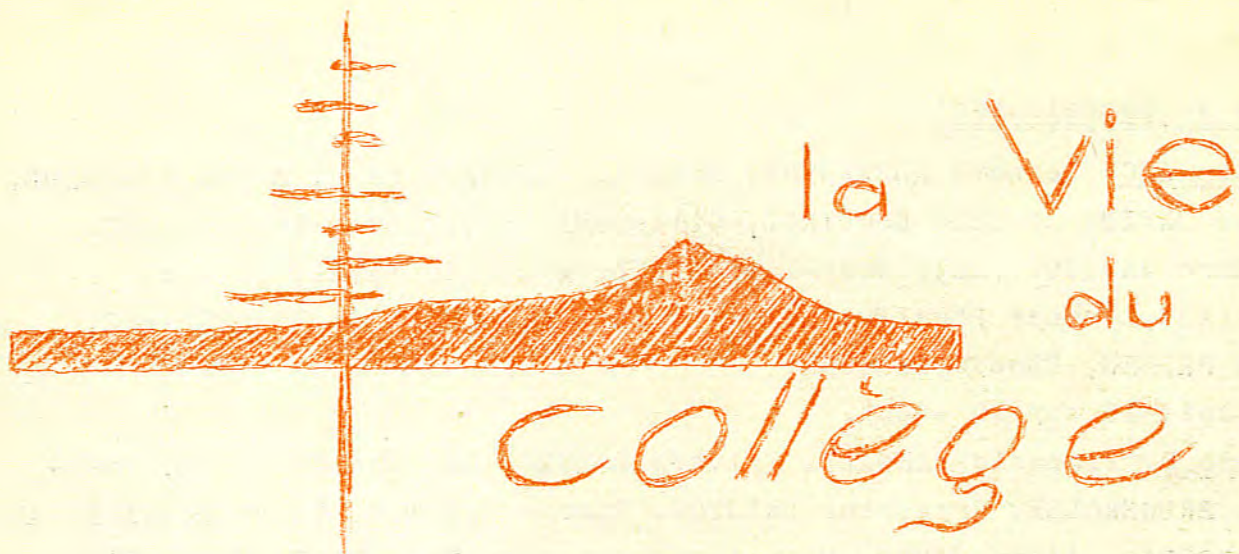
Matin: classes.

De 14 à 16 $\frac{1}{2}$ h.: loisirs dirigés (promenades, sports de grand air ou en salle, baignade, poterie, dessin artistique, bibliothèque).

De 17 à 19 h.: travail dirigé en classe.

Ainsi les élèves des petites classes n'ont pas eu d'étude le soir et les grands ont parachevé leur travail en une heure, avant le coucher.

Les résultats obtenus ayant été excellents dans l'ensemble, nous pouvons dire que ce cours de vacances du secondaire a été une réussite.



Départs et arrivées

M. ABEL enseigne maintenant au Collège de Normandie; Madame ACHARD a dû cesser son travail pour raison de santé et habite Lyon; Mlle Eliane BILL, devenue Mme Vonney, habite Montpellier; Mlle Klaske BRONGHEEST est bibliothécaire à l'Ambassade des Pays-Bas à Londres; John GARRETT poursuit ses études aux USA; M. LEENHARDT a repris son poste à Madagascar; M. LIPP est professeur à l'Ecole Normale de Lausanne; Mlle MELLBAHRZDE est à La Rochelle; Mlle Margreet WESTER est secrétaire à Amsterdam.

Nous souhaitons un heureux séjour au Collège à: M. Jacques GOAVEC, économiste; M. Thibaut GOULLET DE RUGY, prof. de lettres; Mme HEIZMANN, monitrice d'enseignement ménager à l'internat de filles, M. Frédéric HURNI, prof. de lettres; Mlle Nelly JOANNON, surveillante et monitrice de gymnastique; M. et Mme Jacques LAGARDE, maître d'internat aux Heures-Clares; M. François LODS, prof. de gym.; M. Tony MABER, prof. d'anglais; M. et Mme Daniel PATTE, maître d'internat à Modzanga; Mme POIRIER, prof. de dessin et céramique; Mlle Anne TADENA, surveillante et prof. de gym.; Mlle Marianne THEIS prof. d'anglais et surveillante. Nous bénéficions aussi de la présence au Chambon de M. Jean-Michel HORNUS, pasteur et lic. de philo. Signalons enfin que M. TICHET a quitté l'internat pour se vouer uniquement à l'enseignement.

Dans la paroisse, M. MAZEL est parti pour l'Oratoire de Paris et a été remplacé par M. André LELIEVRE, précédemment à St-Agrève. Mlle Pierrette VERNIER nous est revenue comme "diaconesse".

Succès au baccalauréat

Première ABC: Bernard ALEXANDRE, Brigitte ANTOINE (AB), Annie DANGLADE, Jacques DAVID, Michèle ESQUIROL, Gilles FAY (B), Christian GAVARRY, Jean-Marc JACQUOT (AB), Rose-Marie LAMY, Michelle LAVAL, Bernard NUNGE (AB), France PERRIER, Mireille PEUGEOT, Laure de LA QUERIERE, Robert SAGNES, Claude SANTONI.

soit 16 sur 20 = 80%.

Première M: François BARNAUD, Sylvère BONNET, Liliane BOURETTE, Jean-Renaud BRUGEROLLE, Françoise BRUSTON, Pierre CARITEY, Serge DJURAKDJIAN, Leiv FOGSTAD, Alain JOUVE, Daniel MASSON, Jean-Paul MURE, Jacqueline ROYER, Nicole ROYER, Robert TILLMANN, Claude UNGER.

soit 15 sur 19 = 79%.

Première M'T: Théodore ANDRIANPILAZASOA, Jean-Michel BERTHOUBE, Samuel DITALWA, Clément EBOZOO, Paul FLORENTZ, Philippe GIRODET, Suzanne LESIEUR, Liliane MASSE, Yves MASSE, Hervé DE MONTS DE SAVASSE, Jean-François NAHAS, Michel RIFFARD, André SABATIER (AB), Kalman SZEPESSY, Viviane THIBAUDIER, Jacques VIALA-ARTIGUES.

soit 16 sur 29 = 55%.

Pour la première partie: 47 sur 68 = 69%.

Philo: Oswald BANNERMANN, Françoise BRAEMER, François CAILLET, Jean-Paul CHAPAL, Danielle DEBARD, Isabelle HOFMANN, Elisabeth HUSQUIN, Catherine LEENHARDT (AB), Marie-Christine BARRELON, Frank PAVLOFF, Marthe SIEGWALT, Sybille SOLMITZ, Hervé VIDAL.

soit 13 sur 16 = 81%.

Sciences-ex: Louis BARDUCA, Pierre BAYERON, Yves CHAMBRON, Pierre CHASTAGNIER, Jacqueline CHAZOT, Violaine CHEMINEE, André DOLMAZON, Pal GIRA, Christian JACQUEMETTAZ, Paul MAURIN, Bernard MOLET, Seth RAFAKO, Pascal RAKOTONIAINA, Jozsef SCHULTZ.

soit 14 sur 17 = 82%.

Math. élém: Robert DESOUCHES, Paul ENGEL, Jean MAURIN, Pierre MIOLLAN, Laszlo RADVANSKY (AB), Laszlo SZEPESSY, Pierre VINCENT.

soit 7 sur 7 = 100%!

Pour la seconde partie: 34 sur 40 = 85%.

TOTAL: 81 sur 108 = 75% (en 1959: 65 sur 118 = 55%).

Une rentrée nouvelle formule, en deux temps

Cher ami,

Papa avait acheté un train électrique, tu sais celui du magasin "Jean de la Fontaine", mais mon frère avait oublié que nous avons maintenant du 220 v., et il a grillé - pas mon frère, mais le train. Maintenant nous jouons encore avec le train, mais il faut le pousser. Je suis triste, car il aurait si bien marché.

Affectueusement tienne,

Pupillette

Chère Pupillette,

Que c'est triste, ton histoire du train. Papa ne vous a-t-il pas donné un mode d'emploi? Tu sais, ça me fait penser à ma nouvelle école où ils nous ont donné tout de suite un mode d'emploi pour qu'elle marche bien et pour que nous puissions bien nous amuser avec. Ma nouvelle école est si différente des autres qu'il serait dommage de l'abîmer comme ton train. La première rentrée était pour nous, les "nouveaux", pour nous montrer l'école et pour nous inviter à bien jouer le jeu. Après venaient les "anciens" qui connaissent déjà tout.

Ici on a beaucoup de liberté et ils ont bien fait de nous expliquer pourquoi ils ont fait l'école comme ça et pas comme mon ancienne école. Autrement on aurait été perdu et on aurait fait des gaffes sans même le savoir.

Tu sais, ils sont drôles! Ils pensent que tout le monde est bien sage et ne triche pas et va respecter leurs idées. Je veux bien faire mon possible, mais ce n'est pas toujours facile. Mais cette nouvelle école est comme ça et je crois que ce serait dommage de la détraquer comme ton train électrique et de perdre nos libertés et de retomber dans une école comme mon ancienne. Il n'y a pas de promenades surveillées en rang par deux ici et on peut sortir de l'école sans un correspondant qui te cherche chez le concierge (il n'y a pas même de concierge!).

Qu'est-ce qu'ils font comme sport! Mais les études c'est moins drôle, mais ça marche bien quand même. J'y pense, il faut toujours un mode d'emploi pour que ça marche bien.

Affectueusement à toi;

Charles de l'Hermitage

Statistiques

Le 24 octobre, le Collège comptait 433 élèves, soit 270 garçons et 163 filles, 203 internes et 230 externes. Il y a 57 étrangers, de 18 nationalités: 2 Allemands, 19 Américains USA, 1 Anglais, 1 Australien, 1 Autrichien, 2 Cambodgiens, 1 Camerounais, 3 Congolais (ex-belge), 1 Gabonais, 6 Hollandais, 4 Hongrois, 1 Japonais, 4 Malgaches, 1 Norvégien, 2 Pakistanais, 1 Portugais, 1 Suédois, 6 Suisses.

Constructions

Dès la fin du camp de travail, les maçons ont commencé à construire. Tout d'abord ils ont prolongé l'atelier de technique; dès la rentrée de janvier, une salle de dessin industriel, un atelier de céramique et des sanitaires seront mis en service. A l'internat de garçons, le projet que nous annoncions dans notre dernier numéro est en cours d'exécution et sera mis sous toit avant l'hiver, sauf imprévu, pour être mis en service au cours de l'été 1961.

Les Eclaireurs

La Troupe démarre avec 25 éclaireurs. Pour les encadrer, une équipe de Routiers a renoncé à ses activités propres afin de servir de CTA; ce sont: Barnaud, Girodet, Maneval, G.Pérus. Le CT est M. Vilalta, et le Conseiller M. Coavec.

Le but de l'année est que chacune des quatre patrouilles ait son propre matériel (tente, etc.), ceci afin de pouvoir réaliser cet été un véritable camp de Troupe, qui pourrait avoir lieu au Maroc, pourquoi pas? Cela suppose de réunir de l'argent... mais aussi de bien se préparer en technique scoute.

Le problème des locaux reste difficile. En effet, la Troupe dispose bien d'un local, fort utile et agréable; mais comment y faire tenir ensemble quatre patrouilles? Certaines activités doivent pouvoir se faire à l'intérieur, et les intempéries chambonnaises ne permettent pas d'être uniquement dehors. La paroisse ou le Collège s'intéresseront-ils une fois concrètement à la question?

Les loisirs

Plusieurs activités ont démarré les jeudis, et parfois les dimanches après-midi: scoutisme (éclaireurs, éclaireuses, routiers), poterie, art dramatique, musique (chorale, instruments, solfège), modèles réduits, sports (voir article), menuiserie, "cosmopolitan club", photo, radio. De même, la Fédé a repris ses réunions.

Les sports

Les activités sportives ont démarré en flèche cette année. En effet, simultanément, des groupes de ping-pong, d'escrime, de judo, d'agès et de ski se sont déjà réunis plusieurs fois pour établir leur programme, choisir leurs responsables, trouver des locaux.

De plus, les équipes de basket, volley, foot et cross-country travaillent depuis la rentrée en vue des compétitions scolaires de l'OSSU. Plusieurs d'entre elles se disputeront dans l'Académie de Lyon, ce qui promet des matches passionnants.

A noter les rencontres amicales à St-Etienne, contre le Lycée, en foot cadet et junior, et en basket cadet et junior. Nous n'avons pas remporté de victoire, mais ces matches nous ont rendu de grands services au point de vue entraînement.

Enfin, un premier triathlon réunissant une trentaine d'élèves (garçons et filles) a donné des résultats encourageants pour la saison d'athlétisme. Mais c'est de 2 à 300 élèves que l'on aurait voulu voir sur notre stade! Cela viendra sans doute.

Dernière minute: les premières rencontres de basket OSSU ont eu lieu jeudi 27 octobre. A Firminy, les cadets perdent par 16-41 contre le Collège Technique de Firminy; au Puy, les juniors battent le Pensionnat Notre-Dame par 87-26.

Club de cinéma

Après les expériences de l'année dernière, le club a décidé de reprendre la projection de films de qualité. Certains seront accessibles aux élèves à partir de la 3^e, et d'autres seulement aux candidats au bacc. Prochaine séance, samedi 12 novembre, avec "Bienvenue Mr Marshal!".

Service Civil

Un dimanche d'octobre, six élèves sont partis avec M. Vernier à Bourdeaux (Drôme) pour nettoyer des maisons envahies par la boue.

Vacances

Noël: mardi 20 décembre à 10 h. Retour au Chambon:

lundi 9 janvier (classes mardi matin).

Pâques: vendredi 24 mars à 10 h. Retour au Chambon:

lundi 10 avril (classes mardi matin).

AVEZ-VOUS PAYÉ VOTRE ABONNEMENT AU "C.F.D." POUR L'ANNÉE 1960-61 ?

L'ASSOCIATION DES ANCIENS

Après une année bien remplie, et les vacances terminées, qu'allons-nous faire pendant cette période universitaire 1960-61 ?

C'est pour répondre à cette question que nous avons écrit aux responsables des groupes, les invitant à venir au Chambon pendant les fêtes de la Toussaint. Une réunion des responsables (à laquelle sont invités aussi tous les Anciens de passage au Chambon) aura donc lieu au Collège le lundi 31 au soir. Nous espérons que de cette rencontre se dégagera une ligne de conduite générale (et un calendrier) de nos activités et rencontres pour l'année en cours.

Mais dès à présent, nous avons un but à atteindre: amplifier l'aide au Collège par le moyen de la Taxe d'Apprentissage. Nous en avons parlé lors de nos réunions passées, mais rappelons de quoi il s'agit. Tous les Industriels et Commerçants employant du personnel sont astreints à payer un impôt (4% pour 1000 du montant brut des salaires) qui est versé au profit des Ecoles Techniques et Sections Techniques des Collège. Mais cet impôt peut être destiné par l'Industriel ou le Commerçant à un Etablissement Technique de son choix. Notre Collège est habilité à recevoir une partie de cet impôt. Nous avons fait imprimer une double feuille explicative des modalités de versement et le pourcentage que nous pouvons toucher; nous vous l'enverrons sous peu. Vous pourrez ainsi chercher autour de vous, de vos parents et de vos amis, les Industriels et Commerçants, et leur dire de nous venir en aide par ce moyen.

Voilà un bon boulot en perspective.

En avant toute... et au plaisir de nous revoir très bientôt.

vos Chambonnais

Note du trésorier

La plupart des Anciens n'ont pas encore pensé à payer leur cotisation pour l'année 1960-61. La cotisation normale, qui comprend l'abonnement au C.F.D., est de 10,-NF par an. Ceux qui seraient gênés de payer cette somme nous écriront un petit mot. Quant aux autres: prenez votre carnet de chèques et votre stylo, ou un billet de 1000 et allez au bureau de poste le plus proche. CCP: Association des Anciens du Collège Cévenol, Le Chambon-sur-Lignon, PARIS 7.103-44. Rappel: CCP Fonds d'Entraide des Anciens du Col.Cév.: LYON 4.803-94.

NOUVELLES DES ANCIENS

Françoise KOENIG fait une école de secrétaire à Paris et a passé deux mois cet été au secrétariat du Collège.
André DOLMAZON entre à la Fac. de théologie de Montpellier
Laszlo RADVANSKY est à l'Ecole Polytechnique de Lausanne
Bernard GALLAND dirige le Cours Complémentaire de Ndoungué (Cameroun)
Pierre POIVRE est professeur au Lycée d'Alès
Henry MEYER (Bidasse) est professeur à l'Ecole Berlitz de Paris
Coko's LAFONT est toujours dans la construction à Toulouse
Martial GEORGES a terminé son service militaire; va partir en Australie
Pierrette VERNIER est assistante de paroisse au Chambon
Hervé VIDAL fait l'Ecole de vétérinaire de Fontainebleau

Mariages

Manni MONNIER et Jacqueline Henry, le 20 février, au Chambon
Marc CHAMBRON et Mireille GIRAUD, le 4 avril à Strasbourg
Françoise CHENELOT et Jean Berthous, le 28 mai à Montbéliard
Monique PARTENSKY et Alain Gouttelle, le 27 juin à Lyon
Jean-Pierre GINANE et Françoise Plantier, le 9 juillet à Vergèze (Gard)
Rosemonde GASTON et Pierre Letailleur, le 12 juillet à El-Biar
Philippe PEAN et Annie GRAND, le 21 juillet à Salon-de-Provence
Marianne BOUTEVILLE et S. Bourmeyster, le 23 juillet à Tourcoing
Daniel ALBARIC et Annelise CONNILLIERE, le 23 juill. à Aumessas (Gard)
Claude RICHARD et Jean Morineau, le 25 juillet à Orléans
Jean-Paul MONBEIG et Jeanine Champeau, le 2 août à Eymoutiers (Hte-V.)
Jean René YDIER (Barbouze) et Monique Dulin, le 10 août à la Roche⁹Yon
Jack BIERENS DE HAAN et Mauricette GOUIN, le 18 août à Genève
Daisy PALOC et J. Balfet, le 10 septembre à Montpellier
François LAVONDES et Vivette Monod, le 14 octobre à Paris
Gilbert de MARIIGNAC et Solange van Berchem, le 15 octobre à Crans (Vaud)
Eliane BILL et Marcel Vonney, le 23 octobre, à La Chaux-de-Fonds

Naissances

Anne, chez Jean-Paul et Zoupette DUCAMP, le 5 mai à Courbevoie (Seine)
Un 5^e enfant, chez Etienne et Josette KELLER, le 6 juillet, à Paris
Philippe, 5^e enfant d'Eric et Colette PERRENOUD, le 16 août à St-Agrève
Olivier, chez Philippe et Mireille SECHES, le 18 août à Paris
Nadine, 2^e enfant de Jean et Annie MASSE, le 26 août à St-Agrève
Véronique, 2^e enfant de Daniel et Arielle LOUPIAC, le 5 sept. à Lyon
Caroline, chez Gérard et May BENICHOU, le 18 septembre à Paris
Mildred-Emilie, 2^e enfant de Jacqueline GREGORY-THEIS, le 9 oct. aux USA
Magali, chez M. et Mme Louis TICHET, le 24 octobre à St-Agrève.

* N'oubliez pas de renouveler votre abonnement au "Ca File Doucement"

5^{ns} par an - 3,-NF - C.C.P. Collège Cévenol - Internat de garçons - Lyon 2810-85

N.B. Plusieurs exemplaires de ce numéro sont envoyés à titre de specimen.

Si vous désirez continuer à recevoir notre journal, envoyez-nous votre abonnement.

* La plupart des Anciens n'ont pas encore payé leur cotisation pour 1960-61 : 10,-NF (y compris l'akom au C.F.D). Ceux qui sont "fauchés" n'ont qu'à nous écrire. C.C.P. : Assoc. des Anc. du Col. Cévenol - Paris 7103-44

* Pensez au C.C.P. Fonds d'Entraide des Anciens du Col. Cévenol : Lyon 4'803-94

D'AVANCE, MERCI à tous!